L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 31 OCTOBRE 1860.

G. P. WEBBER & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

G. P. Webber, E. Duverger, N. Dupour, S. Harry — Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans, MERCREDI MATIN, 31 OCTOBRE.

☞ Pour la feuilleton, voir la seconde page.

Abonnés à la Semaine.

Les abonnés de FAMILLE sont autorisés à renouveler des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six semaines. On paiera sans exception.

Vendeurs à l'annonce de ce jour.

Par H. Vignié, au No 14, rue d'Orléans—L'installation d'un magasin de cigares.

Par R. Rogier & Co, au No 64, rue St-Charles—Fonds du magasin de parfumerie et articles de Paris de feu J. H. Eaton.

Par G. Lécomant, Studio & Co, 62 rue de Chartres—Chevaux, carrosses divers articles, pamphlets, &c.

Par Bernard Purpis, à 10 heures, sur le Levée, en face de la rue des Vendôme—Lumber—A 10 heures et demie, dans la cour Vieille Levée No 30 : Bordeaux, bière en pot, gruyère, vins, whisky, &c.

Par le Shériff, à 10 heures et demie, à l'angle des rues Lafayette et Bourbon—Le fonds d'une pension.

LE DISCOURS DE M. YANCEY.

Décidément M. Yancey n'est pas un homme politique, c'est simplement un chef d'école. Il suffit de lire pour se convaincre de ce fait le discours qu'il a prononcé avant-hier nuit de Canal. M. Yancey s'érige en professeur de droit constitutionnel, et comme novateur nous devons avouer qu'il a beaucoup plus d'exactitude qu'il n'a d'audace comme conseiller politique. Sa théorie des droits des Etats, de l'égalité des Etats et de la souveraineté de leur souveraineté sur celle de l'Union dépasse tout ce que nous avions vu jusqu'à ce jour, et elle se trouve surtout rondue par cette conclusion pyramidale : "le droit de séparation est un droit constitutionnel". M. Yancey est en progrès, il ne parle plus de révolution, il veut une séparation pacifique et légale. Supposons, dit-il, que la Caroline du Sud et l'Alabama se retirent de l'Union, le gouvernement fédéral ou les citoyens de deux Etats n'ont-ils pas employer la force pour les soumettre sans se rendre coupables de trahison envers ces Etats. Le Delaware, le Maryland, la Virginie, le Kentucky ne paraîtraient jamais sur trompe fédérales de traverser leur territoire pour aller soumettre les Etats séparés. En vertu de quel droit ces Etats républicains, si puissants et si prévoyants, l'orateur oublie de le dire ? Il lui semble tout naturel qu'un Etat qui retournait dans l'Union fassent comme commence avec les Etats rebelles contre le gouvernement fédéral. Tous cela n'est-il pas parfaitement constitutionnel ?

Ce malheureux gouvernement fédéral ne pèse pas un fétu de paille pour M. Yancey. La souveraineté des Etats avant tout. Reconnaissons—la souveraineté des Etats du Sud telle que la veulent les vaseaux. Quant à la souveraineté des territoires, notre professeur n'hésite pas à invoquer encore une fois son bayonnettes fédérales qui ont inspiré tant et grand dédain lorsqu'il servirait leur emploi contre les desunionistes.

M. Yancey proteste dans un passage qu'il n'a pas désunionniste ni l'avenir d'une confédération du Sud, mais c'est parce qu'il désespère plus fâble pendant de l'Union et de la constitution. Mais c'est un candidat on dit, sinon il n'y a pas de plus fâble pendant de l'Union et de la constitution. Mais c'est un candidat on dit, sinon il n'y a pas de la question n'est plus du domaine de la politique démocratique, c'est l'affaire de l'Etat souverain de M. Yancey. Quant à lui il n'a plus qu'un rôle à jouer—se soumettre à la volonté de son Etat ; l'Union la constitution fédérale la grande nation américaine, il ne connaît plus rien de tout cela. Son candidat n'est pas démocrate mais l'Alabama, et c'est ce que l'Alabama.

Tout ainsi fort en politique qu'en droit constitutionnel, M. Yancey n'est pas tout-à-fait aussi franc. On plaint il est franc pour ceux qui veulent bien l'entendre. Il n'est pas démocratique, mais dans le cas où Lincoln serait élu, l'Alabama se séparerait de l'Union, il se trouverait dégagé de tout lien fédéral. Il est vrai que si son Etat se séparait sans un pas—même beaucoup—après une acclamation de M. Yancey, non pas dans en qualité de démocrate constitutionnel-unioniste, mais dans celle de fils de l'Alabama. Bien qu'il déclare n'être pas l'avocat d'une confédération du Sud, et ne pas vouloir donner, *quant à présent*, d'opinion sur ce que le Sud devra faire si Lincoln est élu, cependant il affirme (*I do say*) que tous les Etats du Sud doivent se réunir en convention solennelle pour délibérer sur ce qu'ils auront à faire. Sans aucun doute, ils n'agiront ni avec moins de sagesse, ni avec moins de fermeté en de patriotisme que l'Alabama. Cette sentence est un peu mystérieuse, mais l'intelligence des auditeurs doit suppléer à cette obscurité. Il en est ainsi de toutes les désignations.

Mais laissons M. Yancey comme professeur de droit constitutionnel et d'éventuel révolutionnaire, pour le considérer comme prophète politique. Ainsi que tous les novateurs enthousiastes de leur système, il ne connaît pas d'obstacle. Les peuples, les Etats marcheront à sa suite, sans hésiter de mettre en pratique les idées d'un si grand homme. Sans la volonté de donner un démenti désagréable à M. Stidell dans un progrès vilain, notre honneur nous oblige de poser des quatre Etats du Sud et de Breckinridge et de la démission. Mais M. Stidell avait accepté le Kentucky et le Missouri et, entre prophètes on ne doit des égards, M. Yancey veut bien considérer comme douteux ces deux Etats (n'en déplaise au *Courrier*). Quant au reste, tout y passe. Un homme a dit que l'Alabama votera pour Bell ce peut être un honnête homme (*I do say*) n'y a rien sûr, M. Yancey) mais à coup sûr il n'y aurait rien. Les ballottes comptaient aussi en toute confiance sur le Delaware, le Maryland, mais M. Brown entendait ayant été élu maire de Baltimore par 6000 voix de majorité, Breckinridge est certain de l'emporter. Le Tennessee, l'Etat de Bell, donnera plus mille voix de majorité à Breckinridge et Lincoln. Ainsi, tout est emporté ainsi toute Etats du Sud, plus la Californie et l'Oregon, qui compter New-York !

Conclusion : les candidats de M. Yancey auront vainqueurs sur toute la ligne—à moins qu'ils ne soient battus à plate couture. Dans ce cas M. Yancey ne retire dans l'Alabama, et l'Alabama en rentre dans l'Union, à moins que les bons Alabamiens ne décident de rester dehors, mais dans le Confédération, alors nous ne voyons pas où en pourra M. Yancey pourra se retirer, et ce n'est dans la Caroline du Sud, des désunionists inscrirptible par excellence. Bon voyage, M. Yancey !

HAVANE.—Le steamer *De Soto*, capitaine Bulloch, parti de New-York, le 23 courant, est de la Havane le 27, est arrivé les hier matin.

Le stock de sucre à la Havane est à 5 à 6 Manzanas est de 110,000 caisses. Le store blanc, bon à 14 1/2, sur New-York à 3 3/4 à 4, sur la Nouvelle-Orléans à 3 1/2 à 4. La récolte du cuivre promet d'être considérable. Les journaux de la Havane ne cohérissent pas de nouvelles importantes.

Neuf hommes de l'équipage de la goélette américaine *Consolerind*, perdue dans la mer des Caraïbes, sont arrivés à la Havane. L'état sanitaire de la ville est excellent.

AU PUBLIC.—Nous épousons l'attention sur une communication publiée plus loin et émanant des journaux artistes nouveaux qui ont donné une représentation le dimanche 21 octobre au Théâtre d'Orléans. Ils annoncent que les dépenses ayant dépassé les recettes ils n'ont pu réaliser le bonne intention qu'ils avaient eue de faire profiter du produit de la soirée une institution de bienfaisance.

SOCIÉTÉ FORTEZAME DE BIENFAISANCE.—Le président de cette honorable Société nous prie d'annoncer qu'elle quêtera, comme de coutume, pour les orphelins de l'asile de la rue du Camp et les orphelins de l'asile Ste-Marie, demain, jour de la Toussaint, dans le cimetière St-Louis, No 1.

ENTREPOT DE TAPIS.—Le grand établissement de MM. J. D. DAMERON & Cie, rue du Canal, No 134, est toujours à la hauteur de sa réputation grande, car on peut y admirer l'un des plus remarquables assortiments de tapis qu'il y ait dans toute le Sud. Les fabriques de Frances, de Belgique et d'Angleterre contribuent par leurs produits à divers à former un ensemble remarquable. Le richesse des étoffes à rideaux, des stores et autres articles épais celle des tapis. Aussi la vogue continue à favoriser ce bons magasin.

TH. DAUBIGH.—M. Th. Daubigh, dans une annonce qu'on trouvera plus loin, invite ses clients à venir examiner un envoi de magnifiques cadres en bronze qu'il a reçu par jeune dernier. Ces dessins, comme de coutume, différent un magnifique de M. Daubigh, au coin des rues Bourbon et St-Philippe.

GARDE DE SANTÉ.—Le dépôt général de cet incomparable élixir est maintenant au No 64 rue de la Bourse, Pharmacie de M. J. S. HYDE. Nous espérons pouvoir recommander le grand de de santé aux citoyens faibles et en général à tous et les personnes dans la digestion est pénible. Qu'elles en fassent l'essai et elles en auront un témoin.

RESTAURANT D'ÉDOUARD.—L'ouverture du restaurant d'Edouard, 15, rue de l'Union, entre St-Claude et Carondelet, aura lieu demain, jeudi, 1er novembre. Cet établissement sera complètement situé pour le confort des consommateurs. Le cuisine est dirigée par un chef estimé habile qu'intelligent et dont la longue expérience fondera d'une manière permanente la renommée du nouveau restaurant. Nous ne doutons pas couleur de succès sur un fait important, c'est que les vins et les liqueurs ont été choisis avec soin avec discernement. L'ouverture aura lieu, on promet, cet après midi 1er Novembre.

DÉPÔTS.—Le Docteur THIBAUX, vient d'établir un salon pour les opérations dentaires, rue Royale, No 99, entre Conti et St-Louis.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES À L'ABEILLE.

L'Élection Présidentielle.—Nous nommons heureux d'apprendre que, sans aucune exagération de la *Presse*, le mouvement général des légions de la campagne Américaine a envoyé aux journaux de cette ville, le message suivant :

"Les légions de la campagne Américaine, de Galatie, (Maine) à la Nouvelle-Orléans, marcheront toutes la voix du 6 novembre, dans le but de remporter toutes les nouvelles électorales qui lui parviendront.

(Signé) Le Sénateur.

Qu'espère que la malheureuse affaire de la paix de 9 courant ne se renouvellera pas.

Washington, 30 oct.—Le Président a nommé Robert A. Hunter, marshall du district Est de la Louisiane et A. Armstrong, de la Georgie, lieutenant dans la marine des Etats-Unis.

Arrivée de la nouvelle malle Mississippi.

Independence, 29 oct.—La nouvelle malle mexicaine est arrivée ici avec des dates de Santa-Fé jusqu'au 12 courant. Rien d'intéressant par cet arrivage.

Californie.

St-Joseph, Missouri, 30 octobre.—L'Express est arrivé hier soir de San Francisco avec quatre jours de nouvelles.

Le steamer *Golconde* sera complètement perdu.

Les marchés de San Francisco sont sans changement, les prix sont à peu près de formosté. Le coton des plaies a déjà commencé.

On avait que l'élection de Curtis en Pennsylvanie sera pour offre de donner le Pennsylvanie à Lincoln. Le parti Breckinridge perd de la force.

Le général de brigade Clarke, qui commandait le département de la Californie, est mort.

St-Joseph, Missouri, 30 octobre.—Le dernier courrier de Californie est arrivé ici à 10 heures ce matin, ayant quitté Placerville à 4 heures du soir, le 25 courant.

Les nouvelles de San Francisco sont sans changement, les prix sont à peu près de formosté. Le coton des plaies a déjà commencé.

On avait que l'élection de Curtis en Pennsylvanie sera pour offre de donner le Pennsylvanie à Lincoln. Le parti Breckinridge perd de la force.

Le général de brigade Clarke, qui commandait le département de la Californie, est mort.

La vote de Panama.—Washington, 26 octobre.—On a réclamé auprès du gouvernement américain le projet de retirer les navires *Brooklyn* et *Fort Morris* qui stationnent à présent à Panama, afin de faire le transit par la route de Panama.

Manque—Lawrenceburgh City, 29 octobre.—Le Times dit qu'une compagnie de 60 dragons, sous le commandement du capitaine Bowen, accompagnée de l'agent des Indiens Corwin, vient de chasser les colons de territoire neutre dans le Kansas. Ces Kansas possèdent maisons ont été brûlées, et ceux qui les habitaient chassés. Cette affaire a créé une grande agitation dans le pays du Kansas. On croit que les rapports ont été exagérés. On n'a pas encore entendu parler d'aucun moyen de secourir ceux qui sont dans le besoin dans le territoire.

Marchés de New-York—New-York, 26 oct.—Les ventes de la journée montent à 2,500 balles à 11 3/4 pour middling.

Le marché à la farine était lourd à la clôture ; les ventes du jour montent à 16,000 barils à 5 25 à 5 40 pour superfine d'état.

Les ventes de maïs, Ouest mélangé, comprennent 50,000 boisseaux aux prix de 65 à 66c.

Le porc est calme et est même coté ; vente de 650 barils.

La graisse a clos lourde, vente à 12 1/2 pour livre.

Le café est calme, 150 sacs Rio ont été vendus à 14c la livre.

Le sucre est lourd, vente de 150 caisses de Cuba à 6 3/4 à 6 7/8 par livre.

Marchés de Cincinnati.—Cincinnati, 30 oct. —Le marché à la farine a baissé des prix nominaux ; ventes sans importance. La superfine vaut de 5 00 à 5 10 ; extra 5 25 à 5 30 ; extra famille 5 35 à 5 40. Le maïs est en baisse ; ventes de 15 à 20,000 boisseaux. Le prix est coté à 66 à 68 cts le boisseau ; le barley vaut de 85 à 90. Les ventes de whisky se montent à 1700 barils à 16 1/4c le gallon.

Louisville.—Louisville, 26 oct.—La rivière descend doucement et est cotée 4 pieds 8 pouces d'eau dans le canal.

Passage d'un steamer.—Vicksburg, 29 octobre.—Le Grand Duke a passé à 10 h et 25 J. Gay à 11 heures hier matin, le L. M. Kennett à 1 h, le City of Memphis à 3 h, le Vicksburg et le Limpid à 5 heures, le Mary E. Kane à 6 heures 3/4, le M. hier, le Peytona à 8 et le Nebraska à 9 h. ce matin.

CHRONIQUE LOCALE.

Conseil de ville.—Le conseil des aldermen s'est réuni hier, sous la présidence de M. Hinze.

Le conseil a adopté des ordonnances à l'effet de déposer l'argent du "First Trust Fund" à la banque de la Louisiane ; les aldermen ont persisté en faveur de la banque des Consignes ; on a remis la question à un conseil composé des mêmes MM. Whitney, Hewes, Cox et Schriver.

Le contrôleur a été autorisé à passer un contrat pour la fourniture de charbon à l'usine à eau de Bienville. Le contrat a poussé une résolution autorisant le commissaire des eaux à accepter de nouveaux ponts sur le canal Carondelet, entre la rue Charles et la rue Claiborne, et sur le canal Bayou St-John à la rue Bienville. Le maire a été autorisé à faire un contrat avec Mr. Bowen à bord de remplacement. Ordonnance adoptée, était donné une dépense. Le remplacement, qui a coûté dans le des ponts de Bayou St-John, sera fait par M. Bowen.

Le conseil a ensuite adopté une résolution autorisant le maire à faire un contrat avec Mr. Bowen à bord de remplacement. Ordonnance adoptée, était donné une dépense. Le remplacement, qui a coûté dans le des ponts de Bayou St-John, sera fait par M. Bowen.

Les blessés.—Il paraît que M. Bernard, rue de Philippe, était dans une situation critique ; il a reçu quelque chance d'être sauvé. Henry Tessier, qui avait brisé la main gauche avec un couteau, a été transporté hier soir à l'hôpital. Le Dr Michels a pratiqué rapidement cette opération difficile.

Les blessés sérieusement sont bien et sont en voie de convalescence, ce sont : Emile Bienvenu, blessé au pied droit ; Joseph Bienvenu, blessé au bras droit ; Wm. Bienvenu, palpitant de Bienvenu ; Wm. Bienvenu, palpitant de Bienvenu ; Wm. Bienvenu, palpitant de Bienvenu